



CONNAISSANCE D'EYSINES - *HISTOIRE PATRIMOINE* -
75 Avenue de la Libération 33320 EYSINES
connaissance.eysines@gmail.com
www.association-connaissance-eysines.overblog.com

Mesdames, Messieurs,

J'ai bien pris connaissance de votre article concernant le bourdieu de Ferron.

Notre équipe de recherche a travaillé de longues heures durant de nombreuses semaines pour peaufiner le travail entrepris par Joël Perrin et Michel Baron, qui est toujours un membre très actif de notre association et de notre équipe de recherches.

Je voudrais rectifier des erreurs dans ce que vous écrivez :

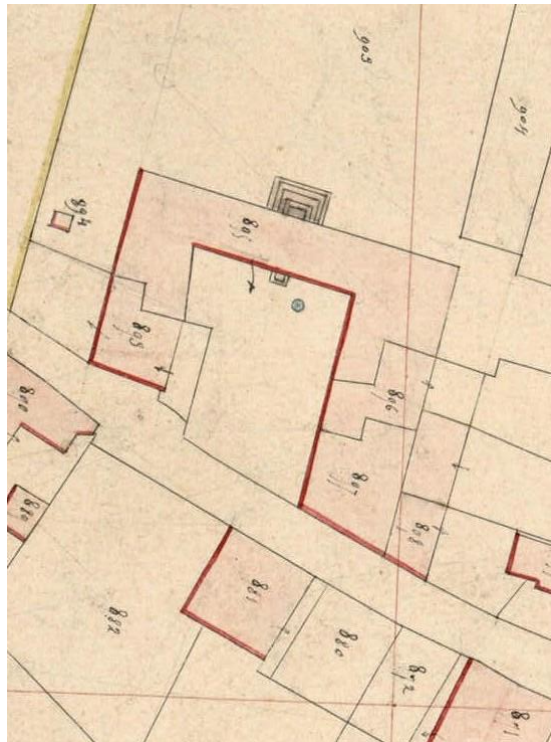
1/ Le bourdieu de Ferron n'a jamais été la « salle Carpenteyre ». Cette dénomination est fautive bien qu'elle fût employée par certains eysinais.

Le bourdieu était sur les terres des Dames de l'Annonciade qui possédaient aussi la maison noble dite « salle Carpenteyre ».

Dans le texte que nous avons publié, au début de la page 2, nous donnons ces explications que je rappelle ci-dessous :

« Ce bourdieu* appartient aux Dames de l'Annonciade et M de Ferron leur paie des droits féodaux pour ce tènement*. Raymond de Ferron est noble mais ni sa famille ni lui-même ne possèdent de maison noble à Eysines. Bourdieu : à l'époque moderne (de la fin du Moyen-Age à la Révolution) exploitation à dominante viticole dont le propriétaire est un riche bourgeois bordelais ou un noble de robe. (*bourdieu et mayne semblent être employés indifféremment au Moyen-Age*) »

2/le porche :



Si vous examinez bien le cadastre de 1844, vous voyez que le porche ne pouvait exister : à cet emplacement de chaque côté il y a un perron et des marches ; ce perron est très important côté jardins, ce qui signifie qu'il n'y a alors aucun porche ! Ce porche a été établi fin XIXème, début XXème sans doute par un des propriétaires successifs de cette partie centrale du bâtiment. Ce porche n'a rien à voir avec la construction ancienne ce n'est

qu'une modification tardive sans aucun intérêt patrimonial.

Le projet qui nous a été présenté par la ville d'Eysines nous semble restituer sans doute au plus juste ce que devait être extérieurement ce bourdieu du temps de M. de Ferron. Quant aux transformations proposées elles ne nous semblent pas mériter le terme de « saccage ».

Recevez, Mesdames et Messieurs mes meilleures salutations.

Pour Connaissance d'Eysines, la présidente, Marie Hélène Guillemet.